ANALYSE 2026

L'ANTIFÉMINISME : CHEVAL DE TROIE DE L'EXTRÊME DROITE

SORALIA
Mouvement féministe et solidaire

Solidaris
réseau

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Alice Nucci
Chargée de communication politique et d'études Soralia
alice.nucci@solidaris.be

Illustration : Nicolas Chalupa (extrait de la campagne Soralia 2024)

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur entièreté sur notre site :
www.soralia.be/publications
Année d'édition : 2026

Sous licence Creative Commons

Éditrice responsable : Noémie Van Erps, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles. Tel : 02/515.04.01

Siège social : place Saint-Jean, 1-2 - 1000 Bruxelles
Numéro d'entreprise : 0418 827 588 • RPM : Bruxelles • **IBAN** : BE11 8777 9810 0148 •
Tél : 02 515 04 01 • soralia@solidaris.be

INTRODUCTION

La raison principale qui a motivé cette recherche est de comprendre comment la fachosphère est parvenue à s'ancrer progressivement dans les mentalités, jusqu'à trouver une traduction dans les bulletins de vote et, plus largement, dans des résultats électoraux. Les idées d'extrême droite se sont progressivement diffusées dans les différents espaces de la société, y compris en dehors des institutions et des organisations politiques traditionnelles. Les graines idéologiques semées, ont pris racine et contribué à réhabiliter des idées que l'on pensait révolues.

L'extrême droite partage par ailleurs certains codes discursifs et certaines grilles de lecture avec des figures et des mouvements qui ne se revendiquent pas nécessairement comme politiques, notamment au sein des mouvements antiféministes[1]. Les deux proposent une lecture simplifiée des réalités sociales (problème-solution) ; s'appuient sur des frustrations et des mal-être bien réels dont les causes sont attribuées à des boucs émissaires. Des expériences personnelles sont transformées en récits politiques qui favorisent l'adhésion à une certaine idéologie.

L'objectif de cette analyse est de définir l'extrême droite à partir de la diversité de ses incarnations afin de mieux comprendre les formes qu'elle adopte et de lui opposer des résistances ciblées.

L'antiféminisme produit et diffuse des représentations sociales fondées sur la victimisation des hommes, présentés comme les victimes d'un monde qui les condamnerait et les empêcherait d'exprimer pleinement leur virilité. Cette idéologie participe ainsi à la construction d'une certaine vision du monde, largement partagée également par l'extrême droite, selon laquelle la société serait progressivement façonnée et dominée par les féministes et les « wokistes ».

Cette analyse vise à montrer comme l'antiféminisme peut être compris comme une stratégie de diffusion idéologique permettant de toucher un plus large public, y compris des personnes éloignées des formes traditionnelles de l'extrême droite, tout en contribuant à l'unification de certains récits politiques qu'elle défend.

Dans cette analyse, nous faisons le choix d'utiliser le terme d'antiféminisme plutôt que de masculinisme puisque ce dernier ne permet pas de positionner le mouvement en « anti » mais en égaux du féminisme, en tant que défenseur des « droits des hommes » [2]. Cela nous permettra de nous rapprocher encore plus de la nature de ces mouvements.

[1] Ce qu'on entend ici, ce sont des mouvements qui construisent leur identité politique autour de l'idée d'une domination ou d'une victimisation des hommes. Nous allons également parler au pluriel pour désigner les multiples formes que le mouvement prend et les différentes modalités d'actions et de stratégie. BARD Christine, DUPUIS-DERI Francis et BLAIS Mélissa, *Antiféminisme et masculinisme de hier et aujourd'hui*, Presse Universitaire de France, 2025, p. 14.
[2] Idem, p. 13.

L'UNIVERS ANTIFÉMINISTE

Les mouvements antiféministes s'inscrivent dans un système nommé la manosphère. Cette dernière désigne l'ensemble des communautés antiféministes en ligne et qu'on peut définir par trois caractéristiques[3] : on y présente les hommes comme étant des victimes ; on y affirme que les institutions qui structurent la société actuelle empêchent la virilité ; ces mouvements ont développé une stratégie de diffusion de propagande sur les réseaux sociaux (mais pas uniquement). Renaud Maes[4] distingue cinq types d'antiféministes en ligne : les incels (littéralement « célibataires involontaires ») la mouvance la plus radicale ayant déjà commis des tueries de masses visant des femmes[5] ; les « compétitifs juridiques », il s'agit de lobby masculinistes qui utilisent des stratégies juridiques pour contester les droits des femmes et de la famille ; les « séparatistes softs » (*Men Going Their Own Way*, *MGTOW,* littéralement « les hommes qui suivent leur propre voie »), qui prônent un désengagement total des relations avec les femmes et revendiquent le célibat, mais qui restent moins radicaux que les incels ; enfin, ceux que le sociologue appelle les « exo nostalgiques », des nostalgiques d'un âge d'or qui n'a jamais existé. Il s'agit d'un mouvement composé, entre autres, par des conservateurs religieux. Les adeptes de cette mouvance tiennent des discours politiques qui sont une porte d'entrée vers d'autres groupes politiques liés de manière visibles à des groupes d'extrême droite.

Les réseaux sociaux ne sont pas à l'origine de ces mouvements. L'antiféminisme est le fruit de la société patriarcale dans laquelle nous nous inscrivons depuis des siècles, et les actions violentes qui en découlent existent depuis tout aussi longtemps. Cependant, les réseaux sociaux leur ont permis d'avoir une force de frappe démultipliée en leur donnant une dimension internationale et une possibilité de pouvoir s'organiser et se fédérer en plus de se connecter à d'autres mouvements politiques.

Ces mouvements diffusent des archétypes classiques (voire clichés), qui ont surgit aux alentours des années 1940-1950 et qui étaient (et sont encore) fortement liés à la société de consommation[6]. Ils prônent l'image de l'homme musclé, qui aime les voitures, qui défend une surconsommation de viande, qui « consomme » même les femmes.

En Belgique, le Forum des jeunes en Wallonie et à Bruxelles a rédigé un rapport pour voir combien de jeunes adhèrent aux discours masculinistes[7]. En effet, les jeunes sont une partie de la population qui fait l'objet d'inquiétudes, puisque considérés comme étant plus facilement influençables. Mélanie Gourarier[8] précise quant à elle justement qu'une toute autre partie de la population, plus âgée, ne semble pas faire l'objet des mêmes préoccupations. Or,

---

[3] Propos de Renaud Maes dans l'émission *Les Clés* du 19 juin 2026 de la RTBF, Les Clés - #medias : Procès d'Andrew Tate, c'est quoi la manosphère ? - Auvio

[4] Sociologue, professeur à l'UMONS, l'ULB et l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles et rédacteur en chef de La Revue Nouvelle.

[5] La plus récente advenue au Canada lundi 22 juin 2026, DUMOULIN Eliott, *A Montréal, l'auteur d'une fusillade laisse derrière lui un manifeste inspiré du courant incel*, dans *Le Monde*, 23/06/2026, A Montréal, l'auteur d'une fusillade laisse derrière lui un manifeste. En 2023 en France, SUC Mathieu, *Un masculiniste d'extrême droite planifiant une tuerie de masse à Bordeaux*, dans *Médiapart*, 23/05/2024. Un masculiniste d'extrême droite. Il ne s'agit pas d'un phénomène récent, le Canada a connu un événement terrible de ce genre en 1989, LANTHIER Stéphanie, *Tragédie polytechnique,* dans *L'Encyclopédie canadienne*, 5/01/2021. Tragédie de Polytechnique

[6] Propos de Renaud Maes, op. cit.

[7] FORUM DES JEUNES, *S'accorder en genre, lutter en nombre : que pensent les jeunes de la montée des discours masculinistes ?,* FWB, 2026.Forum_des_jeunes.pdf

[8] Anthropologue et chercheuse au CNRS spécialiste des études masculinistes et de l'hétérosexualité, autrice de *En finir avec l'homme nouveau.*

la culture de la séduction a laissé des prédateurs sexuels comme Patrick Bruel[9] agresser de nombreuses femmes, très souvent mineures, sans que personne ne fasse rien. Et pourtant, les comportements du chanteur avec les femmes étaient largement connus par tou·te·s, sans qu'aucune disposition à son encontre ne soit prise[10].

Mélanie Gourarier s'interroge donc sur la continuité des discours qui prétendent que les hommes sont des victimes de leur position sociale et cherchent à refonder et renforcer leur masculinité depuis des très nombreuses années. Elle se demande pourquoi à certains endroits on considère ces comportements comme plus problématiques qu'ailleurs. L'interrogation de l'anthropologue renvoie à la manière dont certaines formes de dominations masculines sont tolérées, voire banalisées, tandis que d'autres suscitent davantage d'inquiétudes. Cette idée renvoie à la production et à la diffusion des représentations sociales. Elle permet de déplacer la réflexion dans le champ de la construction des rapports de pouvoir : la victimisation des hommes participe à façonner une certaine vision du monde qui s'impose progressivement comme étant légitime.

Pour continuer cette réflexion, nous allons mobiliser le concept de métapolitique afin de voir comment la bataille culturelle participe et structure une vision de la société qui rend les rapports de pouvoir entre les genres évidents et légitimes.

LA MÉTAPOLITIQUE TRANSFORME LE SENS COMMUN AVANT DE CONQUÉRIR LE POUVOIR : DE GRAMSCI À LA NOUVELLE DROITE

Le concept de métapolitique renvoie à l'idée que la conquête du pouvoir politique passe d'abord par la conquête du pouvoir culturel. Cette grille d'analyse trouve ses origines dans les écrits d'Antonio Gramsci[11] sur l'hégémonie culturelle dans ses *Cahiers de prisons*. Selon Gramsci, l'hégémonie politique ne repose pas uniquement sur la coercition mais sur la capacité d'un groupe à faire apparaitre sa représentation du monde comme naturelle et légitime. Les rapports de pouvoir se jouent dans les institutions culturelles, dans les médias, dans l'éducation et les représentations collectives.

Lorsqu'on parle de processus de transformation idéologique et culturelle, on a tendance à mobiliser le concept de bataille culturelle. Or cette dernière désigne la traduction concrète et quotidienne d'une stratégie politique qui est la métapolitique. Qui elle traduit une stratégie intellectuelle sur le long terme, qui vise à transformer les idées et les représentations collectives. Son objectif est de rendre acceptables des idées auparavant considérées comme extrêmes[12]. Pour cela, elle investit des espaces en apparence non politiques. La bataille culturelle constitue le terrain d'affrontement où ces idées sont diffusées et normalisées. Là où la métapolitique représente une stratégie à long terme, la bataille culturelle représente la dimension opérationnelle.

[9] Chanteur de 67ans accusé de violences sexistes et sexuelles par près de trente femmes. Pour aller plus loin, L'affaire Patrick Bruel | Mediapart

[10] DECHIR Samia et TURCHI Marine, *« Ne te retrouve jamais seule avec lui » : dans les médias, des consignes données sur Patrick Bruel*, dans *Médiapart*, 3/06/2026. « Ne te retrouve jamais seule avec lui ».

[11] Penseur marxiste et fondateur du Parti Communiste italien en 1921.

[12] Cette définition peut sembler très proche de celle de la fenêtre d'Overton, or ce dernier concept désigne plutôt l'outil qui désigne quelles idées sont jugées acceptables par l'opinion publique à un instant T, une sorte de thermomètre. La fenêtre d'Overton? | La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente.

Dans les années 1970, la Nouvelle Droite Française[13] autour d'Alain Benoist[14] et du Groupement de Recherche et des études pour la civilisation européenne (GRECE)[15], s'est réappropriée cette lecture gramscienne : face à ce qu'elle considérait comme une domination culturelle de gauche, elle développe une stratégie métapolitique visant à diffuser progressivement ses idées dans l'espace public avant toute conquête électorale. Son objectif est de mener un travail de « réarmement idéologique » en investissant les sphères culturelles et médiatiques en plus du champ électoral. L'enjeu est de maitriser les formes, les codes et les outils permettant leur diffusion et leur normalisation dans l'espace public.

L'ANTIFÉMINISME COMME VECTEUR MÉTAPOLITIQUE : UNE VISION DU MONDE COMPATIBLE AVEC LES DROITES RADICALES

Le concept de métapolitique est une grille d'analyse qui permet de voir comment la bataille politique se joue hors des institutions politiques traditionnelles. Dans cette perspective, l'antiféminisme constitue aujourd'hui un vecteur particulièrement efficace de diffusion de l'idéologie d'extrême droite.

L'historienne Christine Bard analyse les mouvements antiféministes comme des portes d'entrée vers d'autres discours de haine, participant à une véritable intersectionnalité des haines[16]. À travers lui, l'extrême droite diffuse ses idées en s'appuyant sur des registres en apparence moins radicaux, élargissant ainsi son audience. En effet, l'extrême droite et les antiféministes partagent un même imaginaire politique : défense de la civilisation blanche, occidentale, chrétienne et patriarcale.

Comme le montre Ugo Palheta[17], les mouvements d'extrême droite construisent leur vision autour d'ordre hiérarchique qu'ils considèrent comme naturels. Les hiérarchies de genre, de race[18] et de nation sont perçues comme naturelles. La remise en cause de l'une d'entre elles est interprétée comme une menace à l'ordre social. Les antiféministes défendent une vision conservatrice de la société, marquée par un sexisme (voir une misogynie) et un racisme décomplexé. Ils prônent un retour à des rôles genrés dits traditionnels, sur base d'argumentaires soi-disant biologiques qui justifieraient l'infériorité des femmes (et des personnes non blanches). Un retour à un système patriarcal qui est censé « dresser » l'ensemble de la société, menacée par les luttes féministes et antiracistes, alors même que ce système de domination et d'oppression n'a jamais cessé d'exister.

Ce qui rapproche l'ensemble des mouvements antiféministes et l'extrême droite est une opposition aux mouvements féministes et à leurs acquis, ainsi qu'une vision hiérarchique des rapports sociaux. Aux attaques sexistes s'ajoutent des attaques racistes, xénophobes, contre les « wokes », plus largement contre toute idéologie progressiste. Les discours antiféministes

[13] Nouvelle Droite — Wikipédia (consulté le 26/05)
[14] Journaliste, philosophe et essayiste français proche de l'extrême droite, principal représentant de la mouvance intellectuelle de la Nouvelle Droite. Alain de Benoist — Wikipédia (consulté le 23/06/2026)
[15] Principal laboratoire d'idées de la Nouvelle Droite.
[16] BARD Christine, op. cit., p. 258.
[17] Sociologue français auteur de *La possibilité du fascisme* (2018) et *Face à la menace fasciste* (2021).
18 Ce terme est utilisé au sens sociologique comme outil produit de l'histoire coloniale utilisé pour étudier les constructions sociales et les discriminations qui en découlent, et non comme une réalité biologique.

sont une porte d'entrée vers d'autres idéologies réactionnaires : rejet de l'immigration, xénophobie, projet autoritaire en matière de sécurité intérieure, lgbtphobie.

LES MÉCANISMES DE DIFFUSION : FAIRE DE LA POLITIQUE SANS EN AVOIR L'AIR

Le succès de ces discours repose sur leur capacité de fournir une grille de lecture simple et mobilisatrice à des expériences sociales complexes. Cas Mudde[19] parle de « populisme de droite radicale » pour désigner les discours qui reposent sur une simplification des appartenances sociales et sur la construction d'une opposition entre « nous » et « eux », perçus comme une menace. Dans la logique des antiféministes, les hommes sont présentés comme un groupe homogène confronté à des ennemis communs : les féministes, les minorités de genre, les personnes racisées, et plus largement toute idéologie progressiste.

Les antiféministes n'appellent pas directement à voter pour un parti politique en particulier, mais ils contribuent à diffuser une définition des rapports sociaux ; une conception de l'identité ; une représentation de « l'ennemi ». Il participe à la bataille culturelle en agissant en amont du vote. Il s'agit d'un travail préalable à la reprise de ces mêmes idées par des partis politiques conservateurs venant appuyer certaines positions : critique du féminisme ; dénonciation des élites ; discours sur le déclin ; défense des valeurs traditionnelles.

Cette discursive arrive à rallier des hommes de toute origine derrière un même étendard qui est celui d'une masculinité soi-disant menacée. L'intérêt politique d'une telle stratégie est de transformer une catégorie sociale extrêmement large en potentiel bloc de mobilisation.

Ces discours reposent sur un ressort central : la victimisation masculine. Les mouvements antiféministes prétendent défendre les intérêts des hommes au sein d'une société soi-disant dirigée et dominée par des femmes. En France, le Haut Conseil à l'Égalité a sorti un sondage alarmant : 60 % des hommes pensent que les féministes ont des demandes exagérées et souhaitent avoir plus de pouvoir que les hommes[20]. Ces chiffres montrent que l'idée de la « crise de la masculinité » attribuée à l'émancipation des femmes fait son chemin dans l'opinion publique.

Cette rhétorique s'appuie sur un mal-être réel, notamment chez certains jeunes garçons et hommes confrontés à des normes masculines auxquelles ils peinent à se conformer. Le masculinisme offre alors une réponse simple et rassurante : plutôt que de questionner ces normes ou les rapports de domination, il désigne des boucs émissaires, en premier lieu les personnes non-blanches et toute minorité de genre. Ce faisant, il propose un cadre explicatif qui évite la remise en question personnelle, tout en procurant un sentiment d'appartenance et de cohérence face aux injonctions masculines : être fort, dominant et compétent, rendant les hommes des êtres asociaux et complètement isolés[21].

Dans cette perspective, l'antiféminisme fonctionne comme un outil de captation idéologique. Il apporte des réponses simples à des expériences complexes, notamment dans le domaine des relations affectives. Pour un jeune en difficulté, il est souvent plus confortable d'adopter

[19] Politologue néerlandais spécialisé dans les idéologies d'extrême droite contemporaine et du populisme de droite.
[20] Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, *Rapport annuel 2026 sur l'état des lieux du sexisme en France, La menace masculiniste*, 2026, Rapport_Sexisme.pdf p. 63.
[21] Propos recueillis suite au programme C ce soir du 26 février 2026, Masculinisme : Simple crise d'identité ou réelle menace ? - C Ce Soir du 26 février 2026 consulté le 15 avril 2026.

une lecture du monde fondée sur la désignation de responsables extérieurs que d'engager une réflexion critique sur lui-même et sur les rapports sociaux. Derrière des contenus en apparence anodins (comme certains conseils de séduction ou des propos de coach sportifs) se diffusent ainsi des discours qui participent à une vision des relations affectives marquées par la domination, la manipulation et la soumission des femmes, contribuant ainsi à alimenter une culture du viol.

Autant de vecteurs potentiels de transformation des représentations collectives parfois plus efficaces et touchant un public plus divers et large qu'un meeting politique.

LES ESPACES DE DIFFUSION

Cette bataille se joue hors des institutions politiques traditionnelles : dans certaines lignes éditoriales relayées par des médias détenus par des milliardaires[22] ainsi que dans des liens de plus en plus étroits entre le monde patronal et certains partis politiques conservateurs[23].

Cette capacité à investir des espaces éloignés de la sphère politique constitue la force métapolitique des mouvements antiféministes. Il s'agit de personnages qui se défendent de se définir comme militants et qui disent ne pas faire du contenu politique, ce qui ne l'est pas à premier abord en effet[24]. Pourtant, ils contribuent largement à la diffusion d'une certaine représentation du monde.

L'extrémisme de droite ne se présente plus sous l'apparence de chemises noires et de bruits de bottes. Elle apparait de moins en moins sous les traits traditionnels du militantisme radical. Elle privilégie des formes de communication fondées sur l'identification, le mode de vie, les références culturelles et la proximité avec le public.

Des personnalités politiques d'extrême droite vont mettre en avant un quotidien et ne quasiment pas mentionner de parti politique[25]. Ce phénomène porte le nom de Dog whistling (littéralement « sifflet à chien »), pour indiquer l'utilisation d'un langage codé qui nous permet de communiquer avec une communauté spécifique sans le dire explicitement[26]. Cette capacité à transformer des expériences individuelles en récits politiques collectifs explique en grande partie son intérêt stratégique pour les mouvements d'extrême droite contemporains[27].

---

[22] Comme l'empire des milliardaires français Vincent Bolloré et Pierre Edouard Stérin. Pour aller plus loin *La machine de la guerre médiatique et culturelle de Vincent Bolloré,* dans *Observatoire des multinationales*, 21/04/2025. Vincent Bolloré et BLAMANGIN Olivier et PETITJEAN Olivier, *Le système Stérin*, dans *Observatoire des multinationales*, 24/09/2025. Le système Stérin

[23] Un exemple pour le cas français est la participation de Bardella à des événements organisés par le monde patronal, notamment devant le MEDEF. *Déjeuner entre Bardella et le Medef : « Le cynisme, c'est de considérer que l'économie passe avant tout », dénonce Marylise Léon*, dans *Libération*, 27/01/2026. Déjeuner entre Bardella et le Medef

[24] PLOTTU Pierre et MACE Maxime, *Pop fascisme, Comment l'extrême droite a gagné la bataille culturelle sur internet*, Editions Divergences, 2024, p. 72 (consulté le 28/05).

[25] Prenons l'exemple du Tiktok de Jordan Bardella (président du parti d'extrême droite RN en France) où on le voit manger des bonbons ou encore aller à la salle de sport. Il va donc utiliser des stratégies de clins d'œil en mettant en scène un quotidien commun à un grand nombre de personnes, montrant qu'il appartient à la même communauté et essayant ainsi de gagner des votes auprès d'un public plus jeune. *Ibidem.*

[26] En 2022, Gérald Darmanin (ministre de la justice en France) a lancé à une journaliste en direct à la télévision « calmez-vous madame, ça va bien se passer ». Il s'agit d'une expression utilisée dans les milieux antiféministes et virilistes provenant notamment d'un masculiniste connu comme Maitre Yoda. Georges Louis-Bouchez (président du MR en Belgique) a prononcé exactement la même phrase en 2026 lors d'une intervention politique adressée à une femme politique. BLAST, *Comment le masculinisme menace les femmes et toue la société*, 25/04/2024, https://www.youtube.com/watch?v=sIZXTslQuR0 et *Le « dog whistling » : une technique de communication politique aux enjeux éthique et démocratique*, dans *Mundaneum*, 9/01/2026. mundaneum.org

[27] Présentation de François Debras concernant l'extrême droite et les réseaux sociaux diffusé par le Conseil économique, social et environnemental de Wallonie (CESE), le 24 avril 2026.

Cette évolution rejoint l'analyse de la « fachosphère »[28] développée par plusieurs chercheurs. L'enjeu n'est plus seulement de diffuser un programme politique mais de construire des communautés d'appartenance à travers des styles de vie, des références culturelles et des systèmes de représentation partagés : il y a un effacement relatif de la doctrine explicite au profit de la production d'imaginaires collectifs. La bataille culturelle devient alors une bataille pour définir ce qui paraît normal, désirable et évident.

LES CONDITIONS MATÉRIELLES DE L'HÉGÉMONIE CULTURELLE

Les dynamiques métapolitiques reposent sur des producteurs de contenus mais également sur des ressources économiques qui permettent leur diffusion. En effet, l'antiféminisme ne peut être compris uniquement comme un phénomène culturel et numérique. Il s'inscrit dans un écosystème politique, économique et idéologique plus large porté par des réseaux conservateurs et d'extrême droite. La diffusion de discours antiféministes est favorisée par des acteurs économiques, des fondations dites philanthropes, des médias, des think tanks qui défendent des valeurs conservatrices et réactionnaires. Le but étant d'amener des transformations politiques plus larges portées par les droites extrêmes, permettant ainsi une large diffusion à l'échelle nationale et internationale, en influençant le vote des électrices·teurs.

La politique se joue là où elle prétend être absente. Pourtant ces acteurs antiféministes partagent le même discours et le même projet politique que l'extrême droite et la diffusion de ces idées peut être un des facteurs d'influence sur le vote électoral. Bien évidemment, le choix électoral est multifactoriel, mais les discours antiféministes gagnent certains esprits pour qu'au moment des élections, les idées politiques de certains partis semblent aller de soi, voire être nécessaires pour aboutir à un changement.

Cette situation est préoccupante puisque n'oublions pas que la démocratie ne se limite pas à un vote glissé dans les urnes tous les cinq ans. La politique se fait dans les podcasts qu'on écoute, dans les émissions qui passent sur les chaines publiques et privées, dans les films et séries qu'on regarde, dans les contenus sur les réseaux sociaux, dans les écoles, dans les médias. Comprendre la métapolitique signifie comprendre la politique là où elle essaye de se dissimuler.

INGÉRENCES ENTRE VIE POLITIQUE ET ÉCOSYSTÈMES CONSERVATEURS

En France, le projet Périclès illustre cette articulation entre ressources économiques et objectifs politiques. Le projet Périclès, acronyme de *Patriotes, Enracinés, Résistants, Identitaires, Chrétiens, Libéraux, Européens, Souverainistes*[29]. Financé par le milliardaire Pierre-Edouard Stérin[30], il ne se limite pas à soutenir des initiatives conservatrices, il revendique explicitement une volonté de vouloir « sauver la France » en visant « la victoire

[28] PLOTTU Pierre et MACE Maxime, *Pop fascisme, op.cit.*, p. 78-79.
[29] LEMAHIEU Thomas, *Projet Périclès : le document qui dit tout du plan de Pierre-Edouard Stérin pour installer le RN au pouvoir*, dans *L'Humanité*, 19/07/2024. Projet Périclès (consulté le 10 juin)
[30] Milliardaire français exilé en Belgique depuis 2012. Une raison de plus pour penser sérieusement une réelle taxation des plus grandes fortunes.

idéologique, électorale et politique »[31]. Loin de se limiter à un simple soutien financier à des initiatives conservatrices, il constitue une véritable feuille de route destinée à favoriser l'implantation durable des idées d'extrême droite dans la société française.

Cette logique s'étend au niveau de formation politique, Stérin, en collaboration avec Vincent Bolloré[32], le projet Périclès, institut Sapiens[33], JDD[34] ont organisé *Le sommet des libéraux* : réunion de la droite et extrême droite française rassemblant leurs militant·e·s, influenceuses·eurs identitaires, groupuscule fémonationalistes[35] comme Némesis, pour échanger autour de la « réémigration[36] » et du danger du « wokisme »[37]. Ce beau public venant écouter des personnalités politiques comme Éric Zemmour[38], Marion Marechal[39] et Jordan Bardella[40]. Le but est clair : gagner la bataille culturelle et installer un nouvel logiciel idéologique financé à coups de millions. Ainsi qu'aligner la droite et l'extrême droite à des mouvements ultralibéraliste et de faire front commun contre la gauche.

En Belgique nous ne sommes pas épargné·e·s et une initiative en particulier entend s'activer pour ce qu'elle définit « la défense du bien commun »[41]. L'Institut Thomas More, groupe de réflexion franco-belge libéral conservateur est apparu parmi les plus virulents opposants à l'EVRAS[42] et a mené une campagne active contre son introduction dans les écoles au printemps 2025[43]. Une institution qui ne cache pas non plus ses objectifs européens : « L'Europe que nous souhaitons favorise le rayonnement de la civilisation et la transmission des cultures européennes, à la fois ouvertes et enracinées »[44].

Le coordinateur Aymeric de Lamotte, ex-candidat de la Liste Destexhe[45], et ancien membre du MR, qualifie de fléau « la théorie du genre » et « l'antifascisme »[46]. Il est également membre de *Justitia,* un groupe d'avocats qui se dit actif dans la lutte contre le « wokisme ». Ce groupe dit vouloir utiliser le levier juridique et médiatique contre l'islamisme, l'immigration et la théorie

---

[31] FEYT Benoit, *Pierre-Edouard Stérin, un milliardaire en croisade*, dans *RTBF*, 10/06/2026. RTBF Actus

[32] Milliardaire d'extrême droite français et propriétaire de nombreux médias et maisons d'édition. Pour en savoir plus sur l'empire Bolloré rapport_bollore_v3.pdf

[33] Think tank catholique qui se dit non partisan mais qui organise des conférences sur l'égalité entre hommes et femmes avec des députés du parti Horizon (droite française).

[34] Journal du Dimanche, possédé par Bolloré et dirigé par Geoffroy Lejeune journaliste et chroniqueur français d'extrême droite.

[35] Concept qui désigne l'instrumentalisation des idéologies féministes à des fins électorales racistes, xénophobe et islamophobe. Fémonationalisme — La Déferlante (consulté le 23/06/2026).

[36] Terme utilisé par l'extrême droite pour indiquer le retour des personnes immigrées dans leur pays d'origine. TOURIEL Aubry, *Remigration : pourquoi l'extrême droite de Flandre et d'ailleurs veut-elle banaliser ce concept ?,* dans RTBF, 27/05/2026. Remigration - RTBF Actus Depuis le 17/06/2026 l'Union Européenne a voté un nouveau règlement en matière d'immigration qui va dans le sens défendu par l'extrême droite. Le but étant d'envoyer les personnes dont le droit d'asile a été nié dans des centres de rétention se trouvant dans des pays tiers. Une porte grande ouverte à des nombreuses violations des droits humains. RIGAUD Mathilde, *Asile et migration : « voir des députés se réjouir de leur vote, ça a l'air de quelque chose de monstrueux »,* dans RTBF, 19/06/2026. Asile et migration- RTBF Actus (consulté le 19/06)

[37] PLAN PÉRICLÈS : COMMENT LE MILLIARDAIRE STÉRIN VEUT FAIRE GAGNER L'EXTRÊME DROITE (14/06)

[38] Président du parti d'extrême droite française Reconquête !

[39] Députée européenne présidente du parti d'extrême droite Identité-Liberté

[40] Président du parti d'extrême droite français Rassemblement Nationale (RN)

[41] TAIANA Nicolas, *Pierre-Edouard Stérin, l'exilé réac*, dans *Médor*, 4/12/2025. Médor

[42] Education à la vie relationnelle, affective et sexuelle.

[43] *Extrême droite et EVRAS : L'Institut Thomas More perd en justice contre Paul Magnette*, dans *RTBF*, 25/05/2026. Extrême-droite et EVRAS- RTBF Actus L'institut Thomas More ne cache absolument pas ses positions transphobes : Transition de genre · Pendant que l'Europe fait marche arrière, la HAS s'enlise dans l'idéologie - Institut Thomas More

[44] A propos - Institut Thomas More

[45] Parti lancé par Alain Destexhe, ancien membre du MR, qui en 2019 a lancé son nouveau parti qu'il présente comme une « NVA [parti d'extrême droite flamand] francophone ». Personne proche de personnalités comme Zemmour dont il a rejoint la campagne présidentielle. *Alan Destexhe quitte le MR et lance un nouveau parti, une « N-VA francophone »,* dans *Le Soir*, 27/02/2019. Alain Destexhe quitte le MR - Le Soir et *Présidentielle française : l'ex-sénateur et député bruxellois Destexhe rejoint l'équipe de campagne de Zemmour*, dans *Le Soir*, 26/01/2022. Le Soir (consulté le 15/06)

[46] TAIANA Nicolas, *Pierre-Edouard Stérin, op. cit.*

du genre. Aymeric de Lamotte confirme avoir pu bénéficier de l'aide financière de Périclès pour lancer les activités du collectif *Justitia*[47].

Le sociologue Renaud Maes[48] souligne qu'en Belgique, on retrouve également des figures comme Dries Van Langhenove[49] figure politique d'extrême droite qui se revendique ouvertement un antiféministe. Du côté francophone, selon le sociologue, des personnalités politiques contribuent à légitimer certains discours antiféministes comme le président du parti MR Georges Louis-Bouchez qui n'hésite pas à se vanter de « son amour pour la viande », « pour les voitures » (tout particulièrement pour la CLA) ou encore à s'en prendre aux « wokes » et aux personnes LGBTQIA+[50]. Selon le sociologue, ces contenus semblent inoffensifs, et pourtant ils sont très proches des tendances antiféministes. Du moment où des cadres institutionnels reprennent des éléments de langage des masculinistes, il est difficile d'éduquer les jeunes à l'égalité des genres. De plus, il parait donc bien légitime de se demander si les jeunes sont réellement la seule partie de la population pour laquelle nous devons nous inquiéter.

CONCLUSION : ET LA GAUCHE ?

Comme nous l'avons précisé plus haut dans cette analyse, ce concept provient d'un penseur communiste italien, Antonion Gramsci, ce qui implique que la gauche[52] mobilise ce même outil. La différence avec l'utilisation de cette stratégie entre la droite et la gauche est la finalité : la conquête culturelle à gauche vise l'émancipation et la démocratisation, c'est-à-dire donner aux classées dominées les moyens et outils pour se gouverner elle-même[53]. Le concept avancé par Gramsci se base sur la conviction et non sur la manipulation.

La métapolitique mobilisée par l'extrême droite vise à installer (voire à maintenir, vu le paysage politique auquel nous faisons face) des normes raciales, genrées et de classes comme étant l'ordre naturel des choses. L'extrême droite va donc mobiliser la culture pour que ses idées apparaissent comme étant normales et relevant du bon sens dans le but de rendre tout débat inutile. Là où la gauche essaye (dans une large majorité, mais n'en faisons pas une généralité à l'ensemble du mouvement) d'élargir les espaces de contestations démocratiques et de prise en compte de l'ensemble de la société dans toute ses spécificités, la droite et l'extrême droite tendent vers des formes d'exclusion, neutralisant certaines questions telles que le genre et sur-politisent d'autres questions comme celle raciale pour les rendre clivantes.

Mais la gauche s'approprie aussi la stratégie déployée par la métapolitique pour proposer des nouveaux récits. À gauche, nous pouvons bénéficier du travail extrêmement riche de médias indépendants[54]. Ces médias disposent d'une liberté totale dans les choix éditoriaux et se forgent ainsi comme contre-pouvoirs aux médias traditionnels. À gauche, nous disposons

[47] Idem.
[48] Propos de Renaud Maes, op. cit.
[49] Ancien député de la chambre des représentants de Belgique, fondateur du mouvement de jeunesse nationaliste flamand Schlid & Vrienden.
[50] Propos de Renaud Maes, op. cit.
[52] Entendu ici comme ensemble d'idéologies progressistes prônant l'égalité, la justice sociale, la solidarité et l'intervention de l'État pour redistribuer les richesses. Regroupe un ensemble d'organisation, que ce soit des corps intermédiaires, des partis politiques que de la société civile.
[53] BOURSIER Tristan, *Faire de la politique sans le dire : la métapolitique*, dans *Médiapart*, 16/05/2026. Faire de la politique sans le dire | Le Club
[54] Structures de presse autonomes vis-à-vis des pouvoirs politiques, des pressions économiques et intérêts des grands propriétaires.

aussi d'influenceuses·eurs qui proposent des contenus sur les réseaux sociaux, qui relaient des idées progressistes, féministes, antiracistes, sociales, écologiques. Elles·Ils effectuent un travail de vulgarisation engagée, touchant aussi un public plus divers et plus jeune. À gauche, nous avons aussi un paysage associatif et syndical rempart et défenseur de nos droits malgré les innombrables coups et attaques qu'ils reçoivent.

Cette stratégie politique porte ses fruits. La propagation des idées progressistes sur les réseaux sociaux influence une jeunesse de plus en plus engagée politiquement et dans les mobilisations sociales. 2025 a été une année marquée par l'occupation de plusieurs universités pour s'opposer à leur soutien avec l'Etat israélien et donc leur contribution au génocide en cours en Palestine[1]. En 2026, la jeunesse était dans la rue pour défendre le mouvement de grève des enseignant·e·s contre le décret-programme établi sur une logique marchande[2]. Ce ne sont que quelques exemples parmi plein d'autres.

Cette dynamique se retrouve également au sein de la société civile organisée. Face aux politiques d'austérité menées par le gouvernement, de nombreuses organisations citoyennes, syndicales et associatives se mobilisent et expriment une colère commune. Des initiatives comme Commune Colère[3], L'École en lutte[4], Mars attack[5], Enfance en résistance[6], témoignent de la vitalité du mouvement. Malgré la diversité de leurs revendications et parfois de leur stratégie de lutte, ces organisations convergent autour d'une même exigence : la défense et le renforcement d'un État social garant de la justice sociale et de la solidarité.

La stratégie métapolitique de diffusion des idées progressistes fonctionne et les mobilisations sociales de ces dernières années en Belgique nous montrent que les luttes sociales ne faiblissent pas. Face à un gouvernement qui avance en force, qui est prêt à plier les règles parlementaires[7] pour faire passer ses réformes, qui piétine tout dialogue social et réprime les mobilisations sociales à coups de matraques et gaz lacrymogène, la gauche résiste.

L'extrême droite peut jouir du soutien des milliardaires pour gangrener les espaces de discussions démocratiques et attiser la peur et la haine de l'autre, mais la solidarité à gauche ne plie pas et reste solide face à un monde politique qui essaye de nous diviser.

[1] *Mouvement étudiant pour la Palestine, op. cit.* et *Université populaire de Bruxelles, op. cit.* (consulté le 23/06).
[2] *Mobilisation – trois jours de grève nationale contre l'Arizona, op. cit.,* (consulté le 23/06).
[3] Assemblée de travailleuses·eurs qui s'organisent pour lutter contre les politiques d'austérité de la droite et de l'extrême droite en Belgique, né suite aux élections du 9 juin 2024 Commune Colère – Réapproprions-nous les biens communs
[4] Collectif d'actrices·teurs de l'enseignement crée en 2021 en plein Covid et qui se sont fortement mobilisés contre le vote du décret-programme (voté le 5 juin 2026).
[5] Collectif d'actrices·teurs de l'enseignement inter-réseaux né en opposition aux réformes liées à l'enseignement sous le gouvernement Arizona.
[6] Une pluralité de structures actives pour l'enfance (crèches, accueillant-e-s à domicile, accueils extrascolaires, écoles de devoirs, etc) ont décidé de former le Réseau Enfance en Résistance, symbolisé par des licornes en colère. Leur objectif est d'informer le grand public quant aux décisions politiques qui fragilisent les professionnel-le-s de l'enfance et in fine les enfants et les familles.
[7] Non-respect des 84 heures entre l'approbation du rapport concernant le décret paysage II par la commission et son examen en séance plénière.

BIBLIOGRAPHIE

Articles :

Alan Destexhe quitte le MR et lance un nouveau parti, une « N-VA francophone », dans *Le Soir*, 27/02/2019.

BERTEAU Alexandre, *Le milliardaire Pierre-Edouard Stérin se rêve en marionnettiste d'une autre droite*, dans *La lettre*, 11/04/2024.

BLAMANGIN Olivier et PETITJEAN Olivier, *Le système Stérin*, dans *Observatoire des multinationales*, 24/09/2025.

BOURSIER Tristan, *Faire de la politique sans le dire : la métapolitique*, dans *Médiapart*, 16/05/2026.

Boursier Tristan, *La banalisation du suprématisme blanc sur YouTube : analyse des convergences et des influences idéologiques au sein de l'extrême droite française*, dans *Politique et société*, Vol. 44, n°1, 2025.

DECHIR Samia et TURCHI Marine, *« Ne te retrouve jamais seule avec lui » : dans les médias, des consignes données sur Patrick Bruel*, dans *Médiapart*, 3/06/2026.

Déjeuner entre Bardella et le Medef : « Le cynisme, c'est de considérer que l'économie passe avant tout », dénonce Marylise Léon, dans *Libération*, 27/01/2026.

DELEPINE Anne, *Le discours masculiniste : L'apologie de la domination masculine et autres idées réactionnaires*, CVFE, septembre 2017.

Dossier, *L'affaire Patrick Bruel*, dans *Médiapart*, 26/08/2026.

DUMOULIN Eliott, *A Montréal, l'auteur d'une fusillade laisse derrière lui un manifeste inspiré du courant incel*, dans *Le Monde*, 23/06/2026.

DUPUIS-DERI Francis, *Le « masculinisme » : une histoire politique du mot (en anglais et en français)*, dans *Recherches féministes*, Vol. 22, n°2, 2009.

Extrême droite et EVRAS : L'Institut Thomas More perd en justice contre Paul Magnette, dans *RTBF*, 25/05/2026.

Face aux sénateurs, le milliardaire Pierre-Edouard Stérin dit espérer la victoire d'une « politique de droite libérale conservatrice », dans *Le Monde*, 4/05/2026.

FEYT Benoit, *Pierre-Edouard Stérin, un milliardaire en croisade*, dans *RTBF*, 10/06/2026.

FORUM DES JEUNES, *S'accorder en genre, lutter en nombre : que pensent les jeunes de la montée des discours masculinistes ?,* FWB, 2026.

Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, *Rapport annuel 2026 sur l'état des lieux du sexisme en France, La menace masculiniste*, 2026.

La machine de la guerre médiatique et culturelle de Vincent Bolloré, dans *Observatoire des multinationales*, 21/04/2025.

LANTHIER Stéphanie, *Tragédie polytechnique,* dans *L'Encyclopédie canadienne*, 5/01/2021.

Le « dog whistling » : une technique de communication politique aux enjeux éthique et démocratique, dans *Mundaneum*, 9/01/2026.

LEGROS Claire, *La métapolitique, cette notion au cœur de l'offensive menée par la droite réactionnaire dans la culture*, dans *Le Monde*, 20/05/2026.

LEMAHIEU Thomas, *Projet Périclès : le document qui dit tout du plan de Pierre-Edouard Stérin pour installer le RN au pouvoir*, dans *L'Humanité*, 19/07/2024.

MATHOT Marie-Laure et CARTON Ambroise, *Sur TikTok, le masculinisme a porté de scroll : jusqu'où l'algorithme peut-il emmener les ados ?*, dans *RTBF*, 12/09/2025.

MATHOT Marie-Laure et FOGLI Aurélie, *Masculinisme : trois quart des jeunes francophone en ont entendu parler, deux tiers les rejettent, selon une consultation du forum des jeunes*, dans *RTBF*, 28/05/2026.

Mobilisation – trois jours de grève nationale contre l'Arizona, dans *Bruxelles Devie*, 23/11/2025.

Mouvement étudiant pour la Palestine, l'université de Louvain-la-Neuve occupée, la VUB expulsée !, dans *Bruxelles Devie*, 4/11/2024.

Présidentielle française : l'ex-sénateur et député bruxellois Destexhe rejoint l'équipe de campagne de Zemmour, dans *Le Soir*, 26/01/2022.

RIGAUD Mathilde, *Asile et migration : « voir des députés se réjouir de leur vote, ça a l'air de quelque chose de monstrueux »,* dans RTBF, 19/06/2026.

SUC Mathieu, *Un masculiniste d'extrême droite planifiant une tuerie de masse à Bordeaux*, dans *Médiapart*, 23/05/2024.

TAIANA Nicolas, *Pierre-Edouard Stérin, l'exilé réac*, dans *Médor*, 4/12/2025.

TOURIEL Aubry, *Remigration : pourquoi l'extrême droite de Flandre et d'ailleurs veut-elle banaliser ce concept ?,* dans RTBF, 27/05/2026.

Université populaire de Bruxelles : retour sur plus de deux semaines d'occupation à l'ULB, dans *Bruxelles Devie*, 27/05//2024.

Ouvrages :

BARD Christine, DUPUIS-DERI Francis et BLAIS Mélissa, *Antiféminisme et masculinisme de hier et aujourd'hui*, Presse Universitaire de France, 2025.

PLOTTU Pierre et MACE Maxime, *Pop fascisme, Comment l'extrême droite a gagné la bataille culturelle sur internet*, Editions Divergences, 2024.

Audio-visuel :

BLAST, *Comment le masculinisme menace les femmes et toue la société*, 25/04/2024. COMMENT LE MASCULINISME MENACE LES FEMMES ET TOUTE LA SOCIÉTÉ

C CE SOIR, *Masculinsime : simple crise d'identité ou réelle ménace ?,* 26/02/2026. Masculinisme : Simple crise d'identité ou réelle menace ? - C Ce Soir du 26 février 2026

Emission *Les Clés : #médias : Procès d'Andrew Tate, c'est quoi la manosphère ?*, publié le 11/07/2026. Les Clés - #medias : Procès d'Andrew Tate, c'est quoi la manosphère ? - Auvio

LE MEDIA, *Plan Périclès : comment le milliardaire Stérin veut faire gagner l'extrême droite*, 31/07/2025. PLAN PÉRICLÈS : COMMENT LE MILLIARDAIRE STÉRIN VEUT FAIRE GAGNER L'EXTRÊME DROITE

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION ..... **Erreur ! Signet non défini.**

L'univers antiféministe ..... **Erreur ! Signet non défini.**

La métapolitique transforme le sens commun avant de conquérir le pouvoir : De Gramsci à la Nouvelle Droite ..... **Erreur ! Signet non défini.**

L'antiféminisme comme vecteur métapolitique : une vision du monde compatible avec les droites radicales ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Les mécanismes de diffusion : faire de la politique sans en avoir l'air.. **Erreur ! Signet non défini.**

Les espaces de diffusion ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Les conditions matérielles de l'hégémonie culturelle ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Ingérences entre vie politique et écosystèmes conservateurs .. **Erreur ! Signet non défini.**

Conclusion : Et la gauche ? ..... **Erreur ! Signet non défini.**

Bibliographie 1

BIBLIOGRAPHIE

Articles :

Alan Destexhe quitte le MR et lance un nouveau parti, une « N-VA francophone », dans *Le Soir*, 27/02/2019.

BERTEAU Alexandre, *Le milliardaire Pierre-Edouard Stérin se rêve en marionnettiste d'une autre droite*, dans *La lettre*, 11/04/2024.

BLAMANGIN Olivier et PETITJEAN Olivier, *Le système Stérin*, dans *Observatoire des multinationales*, 24/09/2025.

BOURSIER Tristan, *Faire de la politique sans le dire : la métapolitique*, dans *Médiapart*, 16/05/2026.

Boursier Tristan, *La banalisation du suprématisme blanc sur YouTube : analyse des convergences et des influences idéologiques au sein de l'extrême droite française*, dans *Politique et société*, Vol. 44, n°1, 2025.

DECHIR Samia et TURCHI Marine, *« Ne te retrouve jamais seule avec lui » : dans les médias, des consignes données sur Patrick Bruel*, dans *Médiapart*, 3/06/2026.

Déjeuner entre Bardella et le Medef : « Le cynisme, c'est de considérer que l'économie passe avant tout », dénonce Marylise Léon, dans *Libération*, 27/01/2026.

DELEPINE Anne, *Le discours masculiniste : L'apologie de la domination masculine et autres idées réactionnaires*, CVFE, septembre 2017.

Dossier, *L'affaire Patrick Bruel*, dans *Médiapart*, 26/08/2026.

DUMOULIN Eliott, *A Montréal, l'auteur d'une fusillade laisse derrière lui un manifeste inspiré du courant incel*, dans *Le Monde*, 23/06/2026.

DUPUIS-DERI Francis, *Le « masculinisme » : une histoire politique du mot (en anglais et en français)*, dans *Recherches féministes*, Vol. 22, n°2, 2009.

Extrême droite et EVRAS : L'Institut Thomas More perd en justice contre Paul Magnette, dans *RTBF*, 25/05/2026.

Face aux sénateurs, le milliardaire Pierre-Edouard Stérin dit espérer la victoire d'une « politique de droite libérale conservatrice », dans *Le Monde*, 4/05/2026.

FEYT Benoit, *Pierre-Edouard Stérin, un milliardaire en croisade*, dans *RTBF*, 10/06/2026.

FORUM DES JEUNES, *S'accorder en genre, lutter en nombre : que pensent les jeunes de la montée des discours masculinistes ?,* FWB, 2026.

Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, *Rapport annuel 2026 sur l'état des lieux du sexisme en France, La menace masculiniste*, 2026.

La machine de la guerre médiatique et culturelle de Vincent Bolloré, dans *Observatoire des multinationales*, 21/04/2025.

LANTHIER Stéphanie, *Tragédie polytechnique,* dans *L'Encyclopédie canadienne*, 5/01/2021.

Le « dog whistling » : une technique de communication politique aux enjeux éthique et démocratique, dans *Mundaneum*, 9/01/2026.

LEGROS Claire, *La métapolitique, cette notion au cœur de l'offensive menée par la droite réactionnaire dans la culture*, dans *Le Monde*, 20/05/2026.

LEMAHIEU Thomas, *Projet Périclès : le document qui dit tout du plan de Pierre-Edouard Stérin pour installer le RN au pouvoir*, dans *L'Humanité*, 19/07/2024.

MATHOT Marie-Laure et CARTON Ambroise, *Sur TikTok, le masculinisme a porté de scroll : jusqu'où l'algorithme peut-il emmener les ados ?*, dans *RTBF*, 12/09/2025.

MATHOT Marie-Laure et FOGLI Aurélie, *Masculinisme : trois quart des jeunes francophone en ont entendu parler, deux tiers les rejettent, selon une consultation du forum des jeunes*, dans *RTBF*, 28/05/2026.

Mobilisation – trois jours de grève nationale contre l'Arizona, dans *Bruxelles Devie*, 23/11/2025.

Mouvement étudiant pour la Palestine, l'université de Louvain-la-Neuve occupée, la VUB expulsée !, dans *Bruxelles Devie*, 4/11/2024.

Présidentielle française : l'ex-sénateur et député bruxellois Destexhe rejoint l'équipe de campagne de Zemmour, dans *Le Soir*, 26/01/2022.

RIGAUD Mathilde, *Asile et migration : « voir des députés se réjouir de leur vote, ça a l'air de quelque chose de monstrueux »,* dans RTBF, 19/06/2026.

SUC Mathieu, *Un masculiniste d'extrême droite planifiant une tuerie de masse à Bordeaux*, dans *Médiapart*, 23/05/2024.

TAIANA Nicolas, *Pierre-Edouard Stérin, l'exilé réac*, dans *Médor*, 4/12/2025.

TOURIEL Aubry, *Remigration : pourquoi l'extrême droite de Flandre et d'ailleurs veut-elle banaliser ce concept ?,* dans RTBF, 27/05/2026.

Université populaire de Bruxelles : retour sur plus de deux semaines d'occupation à l'ULB, dans *Bruxelles Devie*, 27/05//2024.

Ouvrages :

BARD Christine, DUPUIS-DERI Francis et BLAIS Mélissa, *Antiféminisme et masculinisme de hier et aujourd'hui*, Presse Universitaire de France, 2025.

PLOTTU Pierre et MACE Maxime, *Pop fascisme, Comment l'extrême droite a gagné la bataille culturelle sur internet*, Editions Divergences, 2024.

Audio-visuel :

BLAST, *Comment le masculinisme menace les femmes et toue la société*, 25/04/2024. COMMENT LE MASCULINISME MENACE LES FEMMES ET TOUTE LA SOCIÉTÉ

C CE SOIR, *Masculinsime : simple crise d'identité ou réelle ménace ?,* 26/02/2026. Masculinisme : Simple crise d'identité ou réelle menace ? - C Ce Soir du 26 février 2026

Emission *Les Clés : #médias : Procès d'Andrew Tate, c'est quoi la manosphère ?*, publié le 11/07/2026. Les Clés - #medias : Procès d'Andrew Tate, c'est quoi la manosphère ? - Auvio

LE MEDIA, *Plan Périclès : comment le milliardaire Stérin veut faire gagner l'extrême droite*, 31/07/2025. PLAN PÉRICLÈS : COMMENT LE MILLIARDAIRE STÉRIN VEUT FAIRE GAGNER L'EXTRÊME DROITE

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1

L'univers antiféministe 2

La métapolitique transforme le sens commun avant de conquérir le pouvoir : De Gramsci à la Nouvelle Droite 3

L'antiféminisme comme vecteur métapolitique : une vision du monde compatible avec les droites radicales 4

Les mécanismes de diffusion : faire de la politique sans en avoir l'air 5

Les espaces de diffusion 6

Les conditions matérielles de l'hégémonie culturelle 7

Ingérences entre vie politique et écosystèmes conservateurs 7

Conclusion : Et la gauche ? 9

Bibliographie 11

Qui sommes-nous ?

Soralia est un mouvement mutualiste féministe d'éducation permanente.

Un mouvement riche de plus de 100 ans d'existence, présent partout en Belgique francophone et mobilisant chaque année des milliers de personnes.

Au quotidien, nous militons et menons des actions pour favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes. Nous défendons des valeurs et des principes fondamentaux tel·le·s que le féminisme, l'égalité, la solidarité, le progressisme, l'inclusivité et la laïcité.

Pour contacter notre service études :
Fanny Colard - fanny.colard@solidaris.be

Toutes nos publications sont téléchargeables dans leur entièreté sur notre site.

Solidaris réseau

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES